

Les 3ème 5 présentent...

LES POEMES-OBJETS

1

La poubelle

Dans sa coquille en fer rouillée comme un objet abandonné condamné à regarder la vie passée, son drap est aussi fin et léger qu'une fleur de printemps, dans le ciel . Sa couverture est sombre comme la nuit , son grand chapeau lui permettant de cacher sa vraie personne , et son engouffrant parfum, vous rentrant jusque dans les sinus et vous laisse un air de nausée . Dire qu'à la base on l'appelait pour sauver notre maison de la désintégration ! La pauvre ne savait pas qu'on allait lui confier tous nos besoins perdus. Et sans même lui dire au revoir on l'ignorait et on allait préparer son prochain festin ! Notre chère héroïne non reconnue pour ses efforts, avait elle aussi ses héros ! Certains l'oublièrent, d'autre la vident, l'aident, d'autre la vide à aller mieux , la remettant a son état normal même si le lendemain on criera son dégoût. Elle voulait ressembler a une fleur mais celle qui poussait devant elle était un bien plus beau spectacle .

2

La bague

Cet anneau qui a plusieurs formes et couleurs, il y en a plusieurs, certaines qui brillent tel le soleil. La bague se marie parfaitement aux doigts, la bague se marie à des centaines de doigts. Toutes les bagues sont belles, d'autres sont immortelles. Il y en a une semblable à un rouge à lèvres ou à des roses d'un rouge intense, c'est un rubis ! Elle met en valeur femmes, hommes et jeunes enfants. Cette bague est parfaite, elle reflète la bonté, la beauté ! Elle embellit chaque main sur lesquelles elle se pose. Elle redonne le sourire à chaque personne qui l'arbore.

3

La tondeuse

Dans le jardin, elle danse, la tondeuse . Sous le soleil, elle murmure, silencieuse. Ses lames tranchent avec grâce et finesse les brins d'herbes en une douce caresse. Elle sculpte le gazon en lignes parfaites, un tapis vert, sans une imperfection. Dans l'air flotte l'odeur de l'herbe coupée, un parfum frais, symbole de l'été. La tondeuse, fidèle alliée du jardin, transforme le chaos en un havre de paix.

4

Le pot de fleurs

Le pot de fleurs peut porter plusieurs émotions, comme la tristesse, la joie, l'amour, la paix. Transparent comme mes lunettes, mon pot de fleurs arbore des fleurs de toutes les couleurs. Pouvant être posé sur une tombe ou une chambre d'hôpital, ce pot à la forme d'un cœur qui bat. Il porte des plantes de tous types, tel que des roses ou des tulipes. Mais dans tous les cas, comme dans la vie, toute bonne chose finit par périr et mon pot de fleurs finira un jour par se flétrir. Le pot de fleurs passera du rire aux larmes avant de flétrir.

5

Le tatami

C'est un tatami, un beau tatami, où le combat fait écho, où le combat est sans détour et où les guerriers s'affrontent avec bravoure. Chaque lutte, chaque prise est une lutte acharnée, dans l'arène rugissante, la force est déployée. Les corps s'entremêlent dans une danse virile. Sur le champ de combat, nul geste futile, la sueur, la tension, l'adrénaline palpitante, sur le tatami de lutte, la détermination chante. Dans l'écho des luttes passées, résonne l'honneur. Sur ce sol se forme le guerrier vainqueur.

6

Mon ballon

Mon ballon c'est le meilleur, sans lui, je ne peux rien faire. Mon ballon se souvient de milliers de personnes sur les terrains. Mon ballon se souvient de milliers de passes. Mon ballon se souvient de milliers de dribbles. Mon ballon se souvient de milliers de buts. Mon ballon se souvient de milliers de supporters. Mon ballon se souvient de milliers d'arbitres. Mon ballon se souvient de milliers de fautes. Mon ballon se souvient de milliers de blessés.

7

Mouvant

Quand je suis malheureux, c'est elle qui me console. Quand je rentre de cours, c'est elle qui me donne le sourire, elle me donne l'impression de supprimer mes problèmes. Certes, quand je l'entends donner son dernier souffle, ça me rend depressif. C'est la seule raison pour laquelle je me réveille le matin, ma seule raison d'aller en cours. Elle a des concurrentes, mais elle a une grande place dans ma vie. Quand on me l'enlève, je deviens fou furieux. La Play est la seule chose que je rêvais d'avoir, maintenant, je ne veux plus l'abandonner.

8

La télé

Cet écran verni ne montre rien qui vaille, qu'un bouton à presser jusqu'au proche déclic, pour qu'au dedans bientôt faiblement se rallument plusieurs petits pixels. Tandis que d'horribles sons jaillissent qui disputent notre attention. Un appareil d'une « sélectivité » merveilleuse ! Ah, comme il est ingénieux de s'être amélioré l'oeil à ce point ! Pourquoi ? Pour s'y verser cet incessant outrage des pires grossièretés. Au beau milieu du salon, la radieuse petite télé.

9

Le lit

De son apparence si banale et si simple, quand je m'allonge dessus, je me sens comme sur un nuage. C'est sur lui que le soir, je m'endors. C'est sur lui que je vais me reposer quand je suis fatigué. Pendant les soirs d'hiver, quand je suis exténué et que j'ai froid, c'est vers lui que je me dirige, sans foi ni loi. Tant que je reste dedans, je ne sens plus le temps passer.

10

Le mascara

Il traîne dans tous les sacs, les pochettes et même les poches. Il est toujours le premier invité, anniversaires, mariages, soirées... Il embellit tous les regards, cache la fatigue quand il est tard. Il nous aide les jours difficiles, dissimule les idées noires. Il est fidèle et protecteur et cache les regards tristes et abîmés... Toujours présent dans les malheurs pour cacher les peines et la haine.

11

Le lisseur

Mon lisseur est de couleur dorée comme mes boucles d'oreilles. Il me sert à me lisser les cheveux, à les rendre éblouissants comme un soleil ! Je peux passer des heures à les toucher. Il est doux comme de la laine. Grâce à ce lisseur, mes cheveux sont légers comme l'air du vent. Chaque matin, il se transforme en baguette magique. Le lisseur est le complice d'une journée réussie. Ses plaques chauffantes sont prêtes à lisser mes mèches pour les rendre élégantes. Le lisseur est un outil silencieux. Sa chaleur se diffuse comme un souffle d'été. Chaque passage est d'une légèreté sans fin. Aucun autre objet ne pourra le remplacer !

12

Le gloss

Mon gloss est d'une couleur transparente comme de l'eau claire. Il sert à hydrater mes lèvres, à les rendre plus jolie. Cet objet est important pour moi, car il illumine mon visage ! Ô mon gloss que j'attrape avec mes mains ! Mon gloss si brillant, tel un joyau qui illumine mon sourire comme les étoiles illuminent la nuit ! Mon gloss scintillant comme un trésor, révélant l'éclat de mes lèvres ! Je ne peux pas passer une journée sans le toucher, aucun autre objet ne pourra le remplacer !

13

Le radiateur

Dans un coin de la pièce, silencieux et discret, le radiateur se tient, fidèle et parfait. Il répand sa chaleur, doux et constant, réchauffant l'atmosphère tel un doux amant. Son métal luisant, reléguant la lumière dans les jours froids d'hiver, il devient notre bonheur. Il chasse le froid, réconforte nos âmes gelées, le radiateur, humble héros de nos journées. Ainsi, dans l'ombre il reste, sans jamais se vanter ou se plaindre, le radiateur, gardien de chaleur, toujours prêt à donner. Ce noble radiateur, qui réchauffe mon âme en hiver !

14

Le ballon

Dans un ciel, un ballon vole et sur le terrain il s'envole, il danse, il tournoie comme un artiste qui déploie. De pied en pied, il voyage. Dans un ballet, il se propage.

Rythme et grâce, il réunit les cœurs en liesse. Il séduit, sur le gazon il rebondit comme un poème qui s'écrit. But après but, il s'anime. Sur le ballon, voyageur des cieux, danseur de liberté, porteur de rêve, il s'envole vers l'enfance, vers l'infini des possibles. Caressant le vent de son souffle léger.

15

Mon journal intime

Quand je tiens ce livre rempli de mes sentiments, je me livre, je ne mens pas, je me livre à chaque fois que je me sens mal. C'est comme si je vidais mes pensées, il est mon refuge, un abri où mes idées trouvent un havre de paix. Chaque mot coule comme des larmes invisibles sur le papier. Le silence m'accompagne, mais mon journal m'écoute, sans jugement ni honte, je me dévoile, sans mauvais avis qui me hante. Il entend ce que je ne peux dire à personne, je me découvre pages après pages. Sans mon journal, il n'y a que lui qui les garde.

16

La trousse

C'est ça qui me permet de venir en cours, c'est ça qui me permet de travailler. C'est ça qui me permet d'avoir mes stylos. Mais des fois, ça me déprime, malgré son aide. A la fin de l'année, elle sera vide, mais si je lui donne à manger, ça va le faire. Dès fois, je l'oublie, ça me rend triste.

17

L'horloge

L'horloge me permet de savoir tout le temps. De une heure à midi, je lis l'heure grâce à elle. L'horloge est un signe du temps, des heures, de l'avenir. Ses aiguilles me font penser à des lames tranchantes qui transpercent le temps. Face à l'horloge, je me sens comme impuissant en considérant le temps qu'il me reste à vivre.

18

Un crayon

Ô mon crayon, regarde-moi ! Tous mes doigts sont là où ils sont censés être. Ô je te prends, regarde-moi le tenir correctement, mon pouce est toujours plié ! L'aiguille pointe pour le toucher. Le grand homme aide aussi ma prise en main du crayon. Il laisse le crayon reposer juste à côté de lui, les deux derniers doigts les replient pour une balade sur le papier. Je me suis mal réveillée parce que nous n'avions pas

de réveil. J'ai fouillé dans le panier à linge sale parce que personne ne lave mon uniforme. Je me suis lavée les cheveux et les dents dans le noir, parce que la lumière n'était pas allumée. Même ma petite sœur était prête parce que maman n'était pas à la maison. Nus sommes arrivées toutes les deux à l'école à l'heure du petit-déjeuner. Quand je suis arrivée en classe, le professeur s'est énervé, parce que je l'avais oublié : mon crayon.

19

Le stylo

Quand j'étais jeune, le stylo m'a donné l'impression d'être la personne la plus intelligente de la classe, mais maintenant, ce stylo m'a trahi. Je suis assise avec lui en main, mais rien ne semble juste. Les lettres ont l'air étranges, les mots n'ont pas de sens. Dans cette nouvelle langue, je me sens perdue. A quoi bon un stylo si ne peut même pas écrire une phrase simple ? A quoi bon un stylo si cela me rend stupide ? Le stylo était beau comme une étoile mais désormais, il est noir comme les ténèbres. J'essaie d'écrire mais le stylo n'est plus mon ami. Il ne me guide plus comme avant. Au lieu de cela, il se moque de moi avec chaque erreur. Je me sens lourde, maladroite comme un élève qui ne comprend pas, même si je savais tout autrefois. Les jours où écrire étaient faciles me manquent, quand chaque ligne que j'écrivais était un signe de mon intelligence. Le stylo ne fait que me rappeler ce que j'ai perdu.

20

L'éponge

L'éponge ! L'éponge, que veut-elle de nous ? Son côté jaune est mou comme un chamallow et son côté vert est tel l'écorce d'un arbre. Veut-elle nous séduire avec sa merveilleuse petite taille ou nous répugner ? L'afficher en vitrine pour la contempler ou l'apprécier ? La faire voyager dans le monde entier ! Est-elle faite pour redonner l'âme à nos casseroles ainsi qu'à nos assiettes ou faite pour être admirée ? Être affectionnée dans le monde entier pour lui redonner l'âme d'une jeune fille, la faire sauter de son plastique pour un avenir meilleur !